



Pratiques savantes des archives (XVII^e-XIX^e siècles)

École Normale Supérieure, Paris, 13-14 mars 2014

Journées d'études organisées par
Maria Pia Donato, Anne Saada et Filippo de Vivo
avec le soutien du labex TransferS et du European Research Council





PRATIQUES SAVANTES DES ARCHIVES (XVII^e-XIX^e siècles)

1- L'écriture de l'histoire

ENS
45, rue d'Ulm, 75005 Paris
PROGRAMME

Vendredi 13 mars 2015 – SALLE DES ACTES

h. 9,30 Accueil des participants

h. 9,45 Introduction par Maria Pia Donato, Anne Saada et Filippo de Vivo

Session I : Historiens et officiers : qui accède aux archives et dans quel but

Président de séance : Michel Espagne (ENS, Paris)

10,00 Fabio Antonini (Birkbeck College Londres), *“Custodita tra loro scrigni per la chiarezza delle historie”*: *Historical Erudition in the State Archives of Seventeenth Century Venice*

10,30 Fabien Montcher (Université de St Louis), *Polycentric Historiographies and the Scholarly Practices of Archives across Seventeenth Century Iberian Worlds*

11,00 Nicolas Schapira (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), *Naissance du corps des commis dans les archives des Affaires Étrangères (France, XVIII^e siècle)*

Discussion - Discutant Yann Potin (Archives Nationales Paris)

12,45 déjeuner

Vendredi 13 mars 2015 – SALLE WEIL

Session II : Quelles archives pour quelle histoire

Président de séance : Edoardo Tortarolo (Université du Piémont oriental)

14,30 Emmanuelle Chapron (Université d'Aix-Marseille), *La bibliothèque comme archive*

15,00 Héloïse Hermant (Université de Nice Sophia Antipolis), *Historiens-voyageurs au pays des archives. Circulations et pratiques savantes des chroniqueurs d'Aragon sous les Habsbourg*

15,30 pause

16,00 Susanne A. Meyer (Université de Macerata), *The Artist in the Archive: Writing History of Art with the Artists' Letters (Bottari, Fiorillo, Rumohr, Gaye...)*

16,30 Kasper Risjberg Eskildsen (Université de Roskilde), *Relics of the Past: Archival Authority and Historical Scholarship in Enlightenment Germany*

Discussion - Discutant Caroline Callard (Université Paris-Sorbonne)

Samedi 14 mars 2015 - SALLE DES ACTES

Session III : Vrai et faux, preuve et erreur dans les archives

Président de séance : Daniel Roche (Collège de France, Paris)

9,30 Markus Friedrich (Université de Hambourg), *Early Modern Genealogy as Archive-driven Research Enterprise*

10,00 Jan Marco Sawilla (Université de Constance), *Are Collections Archives? Reflections on the Société des Bollandistes and the Emergence of New Historical Knowledge in Early Modern Europe*

10,30 pause

11,00 Michael Riordan (Université d'Oxford), *The Feud with Froude: Records, Narratives and Historical Writing in Victorian England*

Discussion - Discutant Edoardo Tortarolo (Université du Piémont oriental)

Pratiques savantes des archives (XVII^e-XIX^e siècles)

Maria Pia Donato (CNRS-IHMC), Anne Saada (CNRS-Pays Germaniques)

et Filippo de Vivo (Birkbeck College)

Le but de ce projet est de proposer un retour critique sur l'histoire de l'historiographie en prenant comme angle d'observation les pratiques savantes des archives (archives désigne ici l'ensemble des documents manuscrits et imprimés rassemblés dans des dépôts d'archives constitués comme tels). S'inscrivant dans la lignée des tendances actuelles des sciences sociales qui mettent en avant les conditions d'élaboration des savoirs, ce projet vise à interroger dans une perspective transnationale l'histoire des archives et l'histoire de l'historiographie dans leurs relations réciproques, ainsi que dans leurs rapports avec les sciences de la Nature, de l'Homme et de l'État.

Depuis quelques années, on assiste sur la scène internationale à l'apparition d'une nouvelle histoire culturelle des archives. Mais si l'histoire des sciences aujourd'hui se préoccupe de comprendre comment les technologies modèlent la connaissance, y compris les « technologies de papier » (*paper technologies*) – de la liste administrative aux livres de lieux communs, de la fiche de police au dossier médical, jusque précisément aux archives, quelle que soit leur nature –, cette problématique semble encore éloignée de l'histoire, de même que des sciences humaines en général. De fait, les travaux sur l'historiographie et les historiographes de l'époque moderne (jusqu'au XIX^e siècle) n'abordent que rarement, ou seulement de manière indirecte, la question de la matérialité du travail érudit. Même en dépassant la fausse dichotomie entre érudition et philosophie, la pratique des spécialistes de l'histoire de l'historiographie témoigne de leur proximité avec l'histoire intellectuelle dans la mesure où ils privilégient des historiens qui construisaient eux-mêmes leur discours à partir de textes conservés dans des bibliothèques plutôt que de sources consignées dans des archives. De la même façon, rares sont les études qui s'interrogent sur les relations entre l'usage des archives et le développement des sciences humaines. Si depuis les années 1980 l'accent est mis sur les significations politiques et symboliques des archives, la question des pratiques savantes que celles-ci génèrent, tant dans leur gestion que dans les modalités d'utilisation des documents, reste un domaine largement inexploré. Le but de ce projet est donc de mettre à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle un changement de perspective consistant à mettre en avant les pratiques savantes d'archives serait susceptible de renouveler les approches traditionnelles de l'histoire de l'historiographie et, plus largement, des sciences humaines : plutôt que de pointer les particularismes, il se propose de mettre en lumière les caractéristiques communes aux historiographies nationales ainsi que les liens entre les différents domaines de connaissance.

Le premier volet de l'enquête se concentrera donc sur l'histoire et l'historiographie. Cet atelier de recherche d'une journée et demie réunissant des chercheurs issus de diverses disciplines (histoire, archivistique, histoire de l'art, histoire du livre, etc.) portera sur les archives comme sources de construction de l'histoire et lieux d'élaboration du discours historique entre les XVII^e et XIX^e siècles. Cet atelier aura d'abord pour mission d'explorer les usages des archives pour l'écriture de l'histoire et, inversement, l'utilisation de l'histoire – souvent implicite – pour l'organisation des archives. Il examinera ensuite la question des modalités de transferts de savoir et de savoir-faire entre « histoire générale » et histoire de l'art, de l'église et histoire locale, en interrogeant les effets de la mobilité des hommes (voyages dans différents dépôts d'archives), les déplacements des fonds d'archives et la circulation de systèmes de classification entre des domaines contigus (bibliographie, catalogage muséale). Il ouvrira enfin la voie à un repérage des arguments employés tant pour justifier la création d'archives que pour mettre en œuvre des choix de conservation.

Organisé en co-financement par le labex TransferS et par le European Research Council – projet de recherche AR.C.H.I.ves ('A comparative history of archives in late medieval and early modern Italy', Birkbeck College, Université de Londres)

Aucune inscription n'est nécessaire, l'accès est libre.

Pour tout renseignement : mpdonato@unica.it anne.saada@ens.fr f.de-vivo@bbk.ac.uk